Zeitschrift: Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse
Herausgeber: Union syndicale suisse
Band: 70 (1978)
Heft: 1

Nachruf: Ezio Canonica
Autor: J.C.

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Organe mensuel de l'Union syndicale suisse

Revue syndicale suisse

N° 1 Janvier 1978 70e année

Ezio Canonica

L'Union syndicale suisse vient de subir, en ce début de 1978, l'une des plus lourdes pertes de son histoire presque centenaire. La mort soudaine d'Ezio Canonica la prive en effet d'un président qui prendra place dans la galerie des grandes figures du mouvement ouvrier helvétique. Le rôle qu'il a joué au sein du syndicat du bois et du bâtiment (FOBB) et à la tête de l'USS a marqué profondément la politique syndicale au cours des dernières années.

Depuis son élection à la présidence de notre centrale nationale, en 1973, Ezio Canonica avait, en quelque sorte, donné une nouvelle dimension à l'activité syndicale en multipliant les contacts avec toutes les couches de la population et toutes les régions du pays. Les organisations les plus diverses, comme aussi la presse, la radio et la télévision ont pu faire appel à lui pratiquement en toutes circonstances. Et à chaque occasion, il a su exposer sans équivoque le point de vue des travailleurs, en montrant une image moderne du syndicalisme helvétique, capable d'adapter sa politique et ses structures aux tâches qui lui incombent dans la transformation inévitable de la société capitaliste. Sa parfaite connaissance non seulement des trois langues officielles mais aussi des différences de mentalité qui caractérisent nos régions linguistiques, lui ont permis de parler, comme nul autre peut-être, au nom de l'ensemble des salariés de ce pays. Et ceux-ci avaient bien reconnu en Ezio Canonica leur porte-parole au niveau fédéral et même international. C'est pourquoi aussi tous les militants et les membres des fédérations affiliées à l'USS ont été si durement touchés par ce départ prématuré, à 56 ans seulement, d'un homme qui s'était consacré entièrement à la défense de leurs intérêts. Le fait qu'il comptait au surplus d'innombrables amis dans toutes les fédérations est venu encore ajouter à leur peine.

Mais la mort d'Ezio Canonica n'a pas frappé uniquement les travailleurs et leurs organisations. Elle a aussi été ressentie comme une grande perte pour le pays dans son ensemble. On a reconnu, dans tous les milieux – la presse quotidienne et hebdomadaire a largement témoigné de ces sentiments – la valeur du syndicaliste, ferme sur les principes essentiels mais ouvert au dialogue, de l'homme

politique conscient du rôle qu'il avait à jouer dans la communauté nationale. Et on a aussi, justement, relevé les qualités humaines de ce Tessinois au grand cœur, qui cultivait l'amitié avec tant de chaleur et de spontanéité.

Les préoccupations fondamentales d'Ezio Canonica apparaissent encore à la lecture du texte d'une conférence qu'il a prononcée à la fin de l'année dernière et que nous reproduisons dans ce numéro de la «Revue syndicale». Il savait que l'amélioration des conditions d'existence des travailleurs est liée étroitement à l'évolution de la société. C'est pourquoi il se penchait avec autant de sollicitude sur le fonctionnement et la structure de l'Etat.

A cet égard, le sort des minorités, dont il fut d'ailleurs le premier représentant appelé à diriger l'Union syndicale, a toujours retenu particulièrement son attention. Il a plaidé avec éloquence, lorsque cela lui paraissait nécessaire, la cause des minorités linguistiques dans le cadre de l'USS. Il a su le faire dans un esprit de conciliation qui a permis chaque fois à la majorité alémanique de mieux comprendre les postulats du Tessin ou de la Suisse romande. A ce titre de conciliateur également Ezio Canonica a rempli une mission éminemment utile aux travailleurs de ce pays, qui garderont de lui un souvenir infiniment reconnaissant.

J. Clz